

760. Les lectures données par le commissaire de l'industrie laitière et ses assistants ont renseigné les cultivateurs sur toute la pratique de l'industrie laitière, à partir de la culture du sol et des récoltes de fourrage, et de la manière d'entretenir les animaux jusqu'à la vente des produits sur les marchés. Tous les fabricants de fromage et de beurre de presque toutes les parties du Dominion ont reçu des instructions et des leçons spéciales.

761. Les trois conférences sur l'agriculture qui ont été faites dans les provinces maritimes, et auxquelles Son Excellence le gouverneur général a bien voulu assister et adresser la parole, ont eu pour effet d'augmenter l'intérêt que portent les classes agricoles aux méthodes de l'industrie laitière, qui peut leur rapporter les meilleurs bénéfices. Les comptes rendus de ces assemblées enthousiastes ont attiré l'attention du pays et de plusieurs parties de l'Angleterre, ainsi que des États-Unis, sur la richesse et les ressources agricoles de ces provinces.

762. Comme le climat du Canada impose une période d'au moins six mois, pendant lesquels il faut soigner les animaux dans les étables, les laitiers concentrent plus d'attention, tous les ans, à la culture du blé-d'inde pour l'alimentation du bétail. Ensilé ou autrement, c'est un fourrage juteux, sain et à bon marché, pour les vaches à lait. Comme la culture de cette plante peut se faire presque dans tout le pays, le cultivateur, en ce qui concerne le coût de la production, se trouve sur un pied d'égalité, sinon de supériorité, avec ses compétiteurs des autres pays où les vaches peuvent être laissées au pâturage jusqu'à une période plus avancée de l'année. Dans plusieurs places, les féveroles (*Faba Vulgaris ver aquina*) ont été cultivées comme fourrage avec un résultat satisfaisant. Sur la ferme expérimentale centrale, la récolte du fourrage vert de cette précieuse plante, a été jusqu'à 12 tonnes par acre.

763. Le fait comparativement nouveau dans l'industrie laitière, de changer les fromageries en beurreries du mois d'octobre au mois de mai, est devenu plus général. En 1891, deux stations laitières d'hiver ont été établies dans Ontario, sous la surveillance du commissaire de l'industrie laitière. Dans l'hiver de 1893-94, sept de ces établissements où l'on manufacture le beurre ont été dirigés par le service de l'industrie laitière du département, et ce nombre a augmenté à dix durant l'hiver de 1894-95, y compris les établissements de ce genre à Saint-Hyacinthe, Québec, Kingston et Ontario. Un grand nombre de fromageries ont été équipées pour la manufacture du beurre en hiver. Cette nouvelle industrie peut être considérée comme bien établie dans Ontario, et en voie de s'introduire dans les autres provinces. Il découle encore plusieurs avantages autres que le revenu direct des ventes de beurre, et de l'industrie laitière développée pendant la saison d'hiver. Un des avantages importants, qui en découle, est le gain dans le nombre et la qualité des bêtes à cornes et des porcs qui peuvent être élevés et engraisés sur les fermes où l'on peut disposer d'une grande quantité de lait écrémé et de lait de beurre pour la nourriture.

764. Quelques paragraphes donneront une idée des principaux travaux qui se sont accomplis dans les diverses provinces.